

## Le chapitre 1 du Livre d'Isaïe

aelf.org (31 versets)

Ozias est dit  
parfois Azarias

<sup>10</sup>Fils de Salomon : Roboam. Puis successivement,  
son fils Abiya, son fils Asa, son fils Josaphat,  
<sup>11</sup>son fils Joram, son fils Ocozias, son fils Joas,  
<sup>12</sup>son fils Amasias, son fils Azarias, son fils Yotam,  
<sup>13</sup>son fils Acaz, son fils Ézékiel, son fils Manassé,  
<sup>14</sup>son fils Amone, son fils Josias.

1 Chroniques 3

<sup>1</sup>Vision d'Isaïe, fils d'Amots,  
– ce qu'il a vu au sujet de Juda et de Jérusalem,  
au temps d'Ozias, de Yotam, d'Acaz et d'Ézékiel, rois de Juda.

<sup>2</sup>Cieux, écoutez ; terre, prête l'oreille, car le Seigneur a parlé.  
J'ai fait grandir des enfants, je les ai élevés, mais ils se sont révoltés contre moi.  
<sup>3</sup>Le bœuf connaît son propriétaire, et l'âne, la crèche de son maître.  
Israël ne le connaît pas, mon peuple ne comprend pas.  
<sup>4</sup>Malheur à vous, nation pécheresse, peuple chargé de fautes, engeance de malfaiteurs, fils pervertis !  
Ils abandonnent le Seigneur, ils méprisent le Saint d'Israël, ils Lui tournent le dos.  
<sup>5</sup>Où donc faut-il vous frapper encore, vous qui multipliez les reniements ?  
Toute la tête est malade, tout le cœur est atteint ;  
<sup>6</sup>de la plante des pieds à la tête, plus rien n'est intact :  
partout blessures, contusions, plaies ouvertes, qui ne sont ni pansées, ni bandées, ni soignées avec de l'huile.  
<sup>7</sup>Votre pays n'est que désolation, vos villes sont consumées par le feu ;  
votre terre, des étrangers la dévorent sous vos yeux, c'est une désolation, comme un désastre venu des étrangers.  
<sup>8</sup>Ce qui reste de la fille de Sion est comme une hutte dans une vigne, comme un abri dans un potager,  
comme une ville assiégée.  
<sup>9</sup>Si le Seigneur de l'univers ne nous avait laissé un petit reste,  
nous serions comme Sodome, nous ressemblerions à Gomorrhe.

<sup>10</sup>Écoutez la parole du Seigneur, vous qui êtes pareils aux chefs de Sodome !  
Prêtez l'oreille à l'enseignement de notre Dieu, vous, peuple de Gomorrhe !

<sup>11</sup>Que m'importe le nombre de vos sacrifices ? – dit le Seigneur.  
Les holocaustes de bœufs, la graisse des veaux, j'en suis rassasié.  
Le sang des taureaux, des agneaux et des boucs, je n'y prends pas plaisir.

<sup>12</sup>Quand vous venez vous présenter devant ma face, qui vous demande de fouler mes parvis ?

<sup>13</sup>Cessez d'apporter de vaines offrandes ; j'ai horreur de votre encens.  
Les nouvelles lunes, les sabbats, les assemblées, je n'en peux plus de ces crimes et de ces fêtes.

<sup>14</sup>Vos nouvelles lunes et vos solennités, moi, je les déteste : elles me sont un fardeau, je suis fatigué de les porter.

<sup>15</sup>Quand vous étendez les mains, je détourne les yeux.  
Vous avez beau multiplier les prières, je n'écoute pas : vos mains sont pleines de sang.

<sup>16</sup>Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de ma vue vos actions mauvaises, cessez de faire le mal.

<sup>17</sup>Apprenez à faire le bien :  
recherchez le droit, mettez au pas l'opresseur, rendez justice à l'orphelin, défendez la cause de la veuve.

<sup>18</sup>Venez, et discutons – dit le Seigneur.  
Si vos péchés sont comme l'écarlate, ils deviendront aussi blancs que neige.  
S'ils sont rouges comme le vermillon, ils deviendront comme de la laine.

<sup>19</sup>Si vous consentez à m'obéir, les bonnes choses du pays, vous les mangerez ;

<sup>20</sup>mais si vous refusez, si vous vous obstinez, c'est l'épée qui vous mangera.

– Oui, la bouche du Seigneur a parlé.

<sup>21</sup>Comment ! Elle s'est prostituée, la cité fidèle !  
Le droit y régnait, la justice l'habitait, et maintenant, ce sont les meurtriers.

<sup>22</sup>Ton argent n'est plus que scories, ton meilleur vin est mêlé d'eau.

<sup>23</sup>Tes princes sont des rebelles, complices de voleurs, tous avides de cadeaux, courant les pots-de-vin ;  
ils ne rendent pas justice à l'orphelin, la cause de la veuve ne les touche pas.

<sup>24</sup>Voilà pourquoi – oracle du Maître et Seigneur de l'univers, Force d'Israël – :  
Malheur ! Je prendrai ma revanche sur mes adversaires,  
je me vengerai de mes ennemis.

<sup>25</sup>Je ramènerai ma main sur toi ;  
comme le fait la potasse, j'ôterai tes scories, j'enlèverai tous tes déchets.  
<sup>26</sup>Je rendrai tes juges tels que jadis, tes conseillers comme autrefois.

Alors on t'appellera « Ville de justice », « Cité fidèle ».

<sup>27</sup>Par le droit, Sion sera délivrée ;  
ils le seront par la justice, ceux des siens qui se convertiront.

<sup>28</sup>Mais rebelles et pécheurs, ensemble, seront brisés !  
Ceux qui abandonnent le Seigneur périront.

<sup>29</sup>Oui, vous aurez honte des térébinthes,  
ces bosquets sacrés que vous chérissez, vous rougirez des jardins que vous préférez,  
<sup>30</sup>car vous serez comme un térébinthe au feuillage flétris, comme un jardin sans eau.  
<sup>31</sup>Le colosse deviendra comme de l'étope, et son ouvrage, une étincelle :  
les deux flamberont ensemble, et personne pour éteindre.